

[Text]

Mr. Manuel: We made this proposal and there was an effort to process their requirements through the very system that you described. To some degree it was accurate, but I think it was a one-shot deal. It was never repeated again. It was during John Courchesne's time that this formula was presented by us to him, and he agreed to proceed with it. I think he instructed the staff to make submissions, but I think there were only a sort of cross-section submissions made because there was not the time, I understand. There were discussions to continue that policy on a continuing basis, but somewhere along the line that policy disappears.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): That was the one shot effort that perhaps established the over-all need.

Mr. Manuel: Not the over-all need, identifying the need.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): I see. Right. With regard to each year's budget, for instance, we were told that this year's budget for on-reserve housing was \$27 million, but that the allocation of the units that could be appropriated within that \$27 million was also decided at the band level. Any discussions I have had with various band chiefs would not lead me to believe that this in fact takes place.

Mr. Anthony Francis (President, Union of New Brunswick Indians): I was involved in the new approach that was taken to come up with the budgets from the band level requesting a number of houses, but in all of the reserves in New Brunswick I am sure that if they were asking for 25 or 30 homes they would only get about seven or eight. So, the actual figures that were brought up here were probably based on research that was done in evaluating the real needs on the reserve, but the department kept saying to the chiefs, "This is all the money we have, that is all we can give you. If you want any more money you will have to go and borrow it from Central Mortgage or from some other place." This is where the basic problem lies between the difference of the policy of the department and the policy of the National Indian Brotherhood.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): Thank you. To come back to something you alluded to, Mr. Manuel, you said that the statement by Mr. Lesaux with regard to your report was that it did not contain what you were led to understand would be the proposal or suggestion, or the contents of the recommendation. Do you have any idea what he might have referred to when he said that it did not contain the proposal or suggestion you were led to believe? What proposal or suggestion?

• 1620

Mr. Manuel: I do not know. This is what puzzles me, because in the last two days I have had phone calls from chiefs across the country and the chiefs have said that there is an effort by the field staff of Indian Affairs to persuade bands to meet with them and the Central Mortgage and Housing people. They asked us if we had reached an agreement with the Department to go ahead in meeting and discussing a policy in relation to Central Mortgage and Housing and Indian Affairs, and I said no. I was told that they were glad to hear the National Office had not done this.

[Interpretation]

M. Manuel: Nous avons fait cette proposition, et on a essayé d'analyser les demandes dans le système que vous avez décrit. Jusqu'à un certain point, il s'agissait d'un système assez précis, mais je crois que cela ne fonctionnait qu'une ou deux fois. On ne l'a jamais répété. Cela s'est produit durant la présidence de John Courchesne et on lui avait présenté cette formule; il a décidé de la mettre sur pied. Je crois qu'il a demandé à son personnel de présenter des demandes, mais je crois qu'on avait eu que certaines demandes assez générales étant donné que nous ne disposions pas du temps nécessaire. On avait discuté afin de pouvoir continuer cette politique plus longtemps, mais cette politique est disparue.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): C'était un effort qui n'a duré qu'une fois et qui a peut-être démontré les besoins généraux.

M. Manuel: Non, pas les besoins généraux, on a surtout essayé d'identifier quels étaient les besoins.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Je comprends. En ce qui a trait au budget de chaque année, on nous dit que la part du budget affectée au logement sur les réserves cette année est de 27 millions de dollars, mais l'allocation des unités qui seront construites à partir de ce 27 millions de dollars s'est décidée au niveau des bandes. Toutes les discussions que j'ai eues avec les chefs de bande ne me poussent pas à croire que c'est ce qui se passe.

M. Anthony Francis (Président, Union des Indiens du Nouveau-Brunswick): Je me suis intéressé à la nouvelle inquiétude afin de ressortir les budgets à partir du niveau de la bande, en demandant un certain nombre de maisons; cependant, toutes les réserves du Nouveau-Brunswick, s'ils demandaient 25 ou 30 maisons, on en obtiendrait que 7 ou 8. Les chiffres réels qu'on a amenés ici se fondaient probablement sur la recherche faite afin d'évaluer quels étaient les besoins réels de la réserve; le ministère disait continuellement aux chefs que c'était là tout l'argent dont il disposait; que c'était tout l'argent qu'il pouvait leur donner; que s'ils voulaient d'autre argent, ils devraient l'emprunter de la SCHL ou d'un autre endroit. Voici le point où le problème de base existe entre les politiques des départements et les politiques de la Fraternité nationale des Indiens.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Merci. Pour en revenir à quelque chose que vous avez mentionné plus tôt, monsieur Manuel, vous avez dit que la déclaration de M. Lesaux en ce qui a trait à votre rapport portait qu'elle ne contenait pas la proposition, la suggestion, ou les rapports de la recommandation. Savez-vous à quoi il aurait pu faire référence quand il a dit qu'elle ne contenait pas la proposition ou la suggestion que vous croyiez? Quelle était cette proposition ou cette suggestion?

M. Manuel: Je ne sais pas. C'est justement ce qui m'étonne car les deux derniers jours les grands chefs indiens du pays m'ont téléphoné pour me dire que le personnel du ministère des Affaires indiennes essaie de convaincre les bandes de les rencontrer ainsi que du personnel de la Société centrale d'hypothèques et de logement. Ils nous ont demandé notamment si un accord avait été conclu entre nous-mêmes et le ministère des Affaires indiennes en vue de discuter de cette politique avec la Société centrale d'hypothèques et de logement et j'ai répondu que non. A quoi on m'a répondu qu'ils étaient heureux d'entendre que le Bureau national n'avait rien fait à ce sujet.